La mécréance et ses différentes sortes

J ' ai lu dans la question n° 12811 que la plus grave mécréance qui exclut son auteur de la religion se manifeste sous différentes sortes. J ' espère que vous me les expliquerez à l ' aide d ' exemples.

Louange à Allah
Cela dit, il serait long de s ' appesantir sur
la vraie nature de la mécréance et ses différentes sortes, mais nous allons brièvement axer nos propos sur les points suivants :
Premièrement, l ' importance
de connaître la mécréance et ses différentes sortes
Le Livre et la Sunna indiquent que la croyance
ne peut être correctement exprimée et acceptée que quand elle
s ' accompagne de
deux choses – qui expriment la signification de l ' attestation qu ' il n ' y a pas de dieu en dehors d ' Allah – à savoir la soumission à Allah par l ' adhésion à Son unicité absolue, et la rupture avec la mécréance et le polythéisme sous toutes leurs formes.
Nul ne peut se méfier d ' une chose ou la rejeter
s ' il n ' en a pas une connaissance claire. Ceci explique la nécessité de l ' apprentissage
et de la réalisation (des exigences de l ' adhésion à la foi en l ' unicité absolue d ' Allah) et de la connaissance de la mécréance et du polythéisme de manière
à pouvoir s ' en méfier.
Deuxièmement, la définition
de la mécréance.
Linguistiquement, le terme kufr
signifie couvrir une chose pour la dissimuler.
Du point de vue religieux,
il s ' agit de ne pas croire en Allah et en Ses messagers. Que cela
s ' accompagne
d ' un démenti ou d ' un simple mis en doute ou abandon dicté par l ' orgueil, par

l ' envie ou par l ' influence d ' une passion qui détourne l ' homme du message (islamique).
La mécréance est attribuée à toute personne qui nie une chose à laquelle Allah
le Très Haut nous a donné l ' ordre de croire après en avoir pris connaissance.
Que la négation soit exprimée par le cœur seulement (le sentiment) ou par la
langue seulement ou par les deux ou consiste à commettre un acte qui, selon
un texte, exclut son auteur de ce qu ' on appelle (imâm). Voir Madjmou al-Fatâwa par Cheikh al-islam Ibn Taymiyya, 12/335 et al-ihkam fi usoul al-ahkam d ' Ibn Hazm, 1/45).
Ibn Hazm dit dans son ouvrage al-fasl :
« Nier une chose qu ' une preuve irréfutable présente comme un des éléments
constitutifs de la foi est un acte de mécréance. De même, dire une chose qu ' une
preuve irréfutable présente comme une expression de la mécréance est un acte
de mécréance. De même faire une chose qu ' une preuve irréfutable présente comme
une manifestation de mécréance est un acte de mécréance ».
Troisièmement, les différentes
manifestations de la plus grave mécréance qui exclut son auteur de la religion
.
Les ulémas ont distingué différentes expressions
de la mécréance qui renferment de nombreuses formes et manifestations du polythéisme.
Les voici :
1/ La mécréance qui consiste à nier et à démentir.
La négation et le démenti peuvent provenir du
cœur. Cette mécréance est rare chez les mécréants d ' après Ibn al-Qayyim (Puisse
Allah lui accorder Sa miséricorde). Parfois elle s ' exprime verbalement ou à travers les organes notamment par la dissimulation de la vérité et son rejet

catégorique malgré sa connaissance. C ’ est comme la mécréance que les Juifs opposèrent
à Muhammad (bénédiction et salut soient sur lui), attitude dont Allah le Très Haut dit : « quand donc leur vint cela même qu' ils reconnaissaient, ils refusèrent d' y croire.» (Coran, 2 : 89) et dit : « une partie d' entre eux cache la vérité, alors qu' ils la savent!» (Coran, 2 : 146).
En effet, le vrai démenti est celui qui provient d ’ une personne qui rejette la vérité objectivement. C ’ est pourquoi Allah a déclaré que le démenti que les
mécréants ont opposé au Message n ’ était pas une remise en cause de son honnêteté,
mais plutôt une opposition à la vérité en elle même. C ’ est à ce propos que le
Très Haut dit : «Or, vraiment ils ne croient pas que tu es menteur, mais ce sont les versets (le Coran) d' Allah, que les injustes renient. » (Coran, 6 : 33). Il dit encore à propos de Pharaon et son peuple : « » (Coran, 26 : 14).
Est assimilé à cette mécréance celle qui consiste
à prendre pour licite ce que la loi religieuse interdit, car c ’ est un démenti du message du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui). Il en est de même
de l ’ attitude qui consiste à prendre pour illicite ce que la loi déclare licite.

2/ La mécréance qui consiste à se détourner par orgueil.
C ’ est comme la mécréance de Satan
qui s ’ est adressé à Allah le Très Haut en ces termes : «… à l' exception de 'Iblîs qui refusa, s' enfla d' orgueil et fut parmi les infidèles. » (Coran, 2 : 34). Le Très Haut dit encore : «Et ils disent: "Nous croyons en Allah et au messager et nous obéissons". Puis après cela, une partie d' entre eux fait volte-face. Ce ne sont point ceux-là les croyants. » (Coran, 24 : 47). Ici, il nie l ’ existence de la foi chez celui qui se détourne de l ’ action, même s ’ il a verbalement adhéré à la foi. Ceci montre que la mécréance
« négative » est celle qui consiste à rejeter la vérité, à ne pas l ’ apprendre et à ne pas l ’ appliquer , et indique encore que la vérité s ’ exprime
à travers des actes ou des paroles ou des croyances. A ce propos le Très

Haut
dit : «Ceux qui ont mécru se détournent de ce dont ils ont été avertis. » (Coran, 46 : 3).
Exprimer verbalement son rejet du message du
Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) en disant : « je ne
le suivrai pas » ou par l ' acte consistant à éviter d ' écouter la vérité
apportée par le Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) ou à boucher
ses oreilles avec ses doigts pour ne pas entendre ou à entendre sans
s ' intéresser
intimement à ce qui est entendu ; ou par les organes en refusant d ' agir,
tout cela constitue la mécréance par le détournement.
3/ La mécréance hypocrite.
Qui consiste dans
la non adhésion du cœur et dans l ' inaction masquée par une soumission affichée
juste pour être vue par les gens. C ' est la mécréance adoptée par Ibn Saloul
et l ' ensemble des hypocrites à propos desquels le Très Haut dit : «- Parmi
les gens, il y a ceux qui disent: "Nous croyons en Allah et au Jour dernier!"
tandis qu' en fait, ils n' y croient pas. - Ils cherchent à tromper Allah et les
croyants;
mais ils ne trompent qu' eux-mêmes, et ils ne s' en rendent pas compte.- Il
y a dans leurs cœurs une maladie (de doute et d' hypocrisie), et Allah laisse
croître leur maladie. Ils auront un châtiment douloureux, pour avoir menti. -
Et quand on
leur dit: "Ne semez pas la corruption sur la terre", ils disent: "Au
contraire nous ne sommes que des réformateurs!"
- Certes, ce sont eux les véritables corrupteurs,
mais ils ne s' en rendent pas compte. - Et quand on leur dit: "Croyez comme les gens
ont cru", ils disent: "Croirons- nous comme ont cru les faibles d'
esprit?" Certes, ce sont eux les véritables faibles d' esprit, mais ils
ne le savent pas. - Quand ils rencontrent ceux qui ont cru, ils disent: "Nous croyons";
mais quand ils se trouvent seuls avec leurs diables, ils disent: "Nous
sommes avec vous; en effet nous ne faisions que nous moquer (d' eux)". -
C' est Allah
qui Se moque d' eux et les endurcira dans leur révolte et prolongera sans fin

leur égarement.- Ce sont eux qui ont troqué le droit chemin contre l' égarement.
Eh bien, leur négoce n' a point profité. Et ils ne sont pas sur la bonne voie. - Ils ressemblent à quelqu'un
qui a allumé un feu; puis quand le feu a illuminé tout à l' entour, Allah a fait disparaître leur lumière et les a abandonnés dans les ténèbres où ils ne voient plus rien. - Sourds, muets,
aveugles, ils ne peuvent donc pas revenir (de leur égarement).
- (On peut encore les comparer à ces gens qui,)
au moment où les nuées éclatent en pluies, chargées de ténèbres, de tonnerre
et éclairs, se mettent les doigts dans les oreilles, terrorisés par le fracas de la foudre et craignant la mort; et Allah encercle de tous côtés les infidèles.
- L' éclair presque leur emporte la vue: chaque fois qu' il leur donne de la lumière, ils avancent; mais dès qu' il fait obscur, ils s' arrêtent. Si Allah
le voulait Il leur enlèverait certes l' ouïe et la vue, car Allah a pouvoir
sur toute chose. » (Coran, 2 :8- 20).
4/ La mécréance consistant dans le doute.
Il s ’ agit d ’ hésiter à reconnaître et à admettre
la vérité. Ce qui est demandé au fidèle est d ’ avoir la certitude que le message
du Prophète (bénédiction et salut soient sur lui) est une vérité indiscutable. Croire qu ’ il peut ne pas l ’ être est une mécréance du doute ou de conjecture.

C ’ est à ce propos que le Très Haut dit : «- Il entra dans son jardin coupable envers lui-même (par sa mécréance); il dit: "Je ne pense pas que ceci puisse
jamais périr,- et je ne pense pas que l' Heure viendra. Et si on me ramène vers
mon Seigneur, je trouverai certes meilleur lieu de retour que ce jardin.- Son compagnon lui dit, tout en conversant avec lui: "Serais- tu mécréant envers Celui qui t' a créé de terre, puis de sperme et enfin t' a façonné en homme. - Quant à moi,
c' est Allah qui est mon Seigneur; et je n' associe personne à mon Seigneur. »

(Coran, 18 : 35-38).
En somme, nous disons que la mécréance, qui
est le contraire de la croyance, peut consister à démentir par le cœur donc
ne pas adhérer intimement, ou consister dans un acte interne (sentiment)
qui
s ' exprime par la haine pour Allah le Très Haut et Ses signes ou pour Son
Messager.
Ceci s ' oppose à l ' amour inhérent à la foi qui constitue le plus important acte
du cœur. La mécréance peut aussi être exprimée verbalement à travers
l ' injure
proféré à l ' endroit d ' Allah le Très Haut. Elle peut encore consister en un acte

notoire comme le fait de se prosterner devant une idole, de présenter une
offrande
à une divinité autre qu ' Allah. De même que la croyance peut être exprimée
par
le cœur, la langue et les organes, de même la mécréance peut s ' exprimer
de la
même manière.
Nous demandons à Allah de nous protéger contre
les différentes manifestations de la mécréance, de nous parer par la foi et
de faire de nous des guides bien guidés. Amen. Allah le Très Haut le sait
mieux.

Voir a ' alâm as-sunna al-manchoura, 177 et Nawaqid
al-imam al-qawliyya wal-amaliyya par Cheikh Abd al-Aziz Aal Abd Latif,
36-46)
et Dhawabit al-Koufr par Cheikh Abd Allah al-Qarni, 183-196).